

NOTES ET COMMENTAIRES

Une conférence pour l'est du Canada sur les problèmes se rapportant à la diminution des pertes dans l'expédition de bestiaux aura lieu à Ottawa le 16 mai. Le transport des animaux vivants est un facteur considérable dans le système canadien de mise sur le marché. De grosses pertes ont été subies en cours de route par suite de procédés inadéquats. On espère que la prochaine conférence réussira à corriger ces mauvais procédés.

A la demande de l'honorable Premier Ministre M. Taschereau, et avec l'autorisation de Son Excellence le Cardinal Rouleau, le Surintendant de l'Instruction Publique fera distribuer, avant la fin de l'année scolaire, dans toutes les écoles catholiques de la Province, la récente et opportune lettre pastorale de Son Excellence sur la dignité du serment.

Cette lettre ne saurait manquer de produire une vive impression sur les âmes et de faire comprendre à ceux qui la liront la gravité de l'offense commise par ceux qui prennent le Nom du Seigneur à témoin de ce qu'ils savent être un mensonge.

Il est reconnu que l'Exposition d'animaux de Ormstown est l'exposition royale de la province de Québec, la plus complète du genre. On y accourt de partout, parce qu'on sait y voir les plus beaux spécimens des races chevaline, bovine et porcine.

Cette année cette exposition se tiendra les 26, 27, 28 et 29 juin.

Pas moins de dix-sept mille dollars seront distribués en prix aux heureux concurrents.

Les entrées pour les représentants des races chevaline et bovine seront positivement closes le 11 juin, et pour la race porcine et les volailles le 18 juin.

Vous pouvez vous procurer une liste des prix offerts en en faisant la demande à M. W. G. McGerrigle, secrétaire, Ormstown.

Voici qu'après avoir permis à la Beauharnois Light Heat & Power de développer 500,000 chevaux-vapeur, au coût de trente millions, sur le Saint-Laurent, le gouvernement s'apprete à affermer, sur le Saint-Maurice, des forces hydrauliques d'une capacité potentielle de 300,000 chevaux-vapeur et représentant un coût d'aménagement de trente millions. C'est dire que dans le tiers d'une année, la province de Québec, grâce à sa richesse en houille blanche, aura organisé l'exploitation de 800,000 chevaux-vapeur et ajouté à son actif des travaux d'une valeur brute de cinquante-cinq millions.

Ces entreprises nouvelles donneront lieu à la création de nombre d'autres industries et de petites villes, dont l'évaluation pourrait quintupler la mise de fonds initial.

Des expériences conduites avec le plus grand soin à la Ferme Expérimentale du Cap Rouge ont prouvé que le blé d'Inde peut être cultivé avec profit dans le centre de la Province de Québec. La production moyenne a été de 28 minots à l'acre, mais elle peut être portée jusqu'à 40 minots et même plus.

Voici les points à prendre en considération pour que la production du grain de blé d'Inde puisse être avantageuse dans la région de Québec-Centre:

1. Plantez des variétés hâtives et productives, comme les Québec 28 ou Twitchell's Pride.
2. Plantez aussitôt que possible au printemps, dès que les gelées destructives ne sont plus à craindre.
3. Plantez de la bonne semence tous les ans; la meilleure semence est celle qui a été produite dans la localité, qui est récoltée avant les fortes gelées, qui est bien séchée et qui ne contient pas de pyrale de maïs.
4. Plantez sur un sol parfaitement égoutté, bien préparé et bien fumé.
5. Binez fréquemment pour détruire les mauvaises herbes et conserver l'humidité du sol.

Le comité régional des Cercles de Fermières du comté de Beauce s'est réuni récemment et a jeté les bases d'une organisation qui fera entrer dans le mouvement tous les comtés environnants. Il a aussi décidé de tenir au début du mois de juillet un grand congrès régional des Cercles de Fermières des comtés de Beauce, Frontenac, Dorchester, Lévis et Bellechasse, en même temps que la grande vente d'exposition des travaux domestiques, organisée par la maison F.-P. Renaud, Enrg., de Beauceville.

Ce congrès et cette exposition ont pour but de faire connaître les avantages du centre d'industrie domestique de la Beauce et d'en faire profiter la classe agricole de cette région.

Plus de \$200. en prix seront distribués au cours de l'exposition. Ils seront décernés à ceux et celles qui auront les meilleurs exhibits de toile de lin, de flanelle "home spun", d'étoffes du pays, de tapis crochétés et tissés, de couvertures et de catalogues.

Une magnifique coupe en argent sera également offerte par une grande compagnie à l'exposant qui aura le plus bel exhibit.

M. Alphonse Désilets, chef du Service de l'Economie Domestique, donnera un prix pour la pièce de grosse étoffe grise du pays la mieux préparée.

Sous la présidence de M. George Maheux, la section québécoise de la Société des Agronomes du Canada prépare activement le programme du prochain congrès général de cette société, à Québec.

Le nouveau président de la Société des Agronomes du Canada, M. A. S. Archibald, qui a succédé à M. L.-P. Roy, présidera les délibérations de ce congrès, qui aura lieu du 11 au 14 juin prochain.

M. A. S. Archibald est directeur général des Fermes expérimentales du Canada. C'est l'un des techniciens agricoles les mieux avertis du Dominion et c'est également une autorité en zootechnie.

Sous la direction de M. Archibald, les divers organismes des Fermes Expérimentales qui se trouvent dans la Province de Québec ont beaucoup progressé. Actuellement nous comptons une Ferme expérimentale à Cap-Rouge, dirigée par le Dr G. Langelier; une autre à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, dirigée par M. J.-A. Ste-Marie; la ferme de Lennoxville, M. McLary, régisseur; la Station expérimentale des tabacs, située à Farnham et dirigée par M. J.-E. Montreuil; la Ferme expérimentale de l'Abitibi, dont le régisseur est M. Pascal Fortier. Mentionnons encore le haras de St-Joachim, où le Dr Langelier a constitué un stock merveilleux de chevaux canadiens de type parfait. Le mois dernier, une nouvelle station à tabac s'ouvrait à l'Assomption, comté du même nom.

Bon nombre de techniciens agricoles travaillent sous la direction de M. Archibald et nul doute que tous seront heureux d'apprendre que leur chef a reçu une aussi grande distinction que celle qui consiste à présider pendant une année aux destinées de la grande société des agronomes du Canada.

Le Dr A.-T. Charron, ancien chimiste en chef de la Province, maintenant assistant sous-ministre de l'agriculture à Ottawa, a été réélu au poste de vice-président de la Société pour la prochaine année. Le nouveau président entrera en fonction au cours de la seconde journée du congrès qui promet d'être un succès sans précédent.

On nous demande souvent le meilleur moyen de combattre les maladies des pommes de terre. Nous répondrons: les prévenir. Il y a cinq précautions principales que voici: les bonnes pratiques de culture qui tendent à réduire les maladies, la sélection et la désinfection des semences, les pulvérisations ou les saupoudrages et l'expurgation. Les planteurs devraient organiser leur travail de façon à y faire entrer toutes ces méthodes.

Donc, bien égoutter le sol, bien choisir les engrais, faire une guerre sans merci aux mauvaises herbes, ne jamais cultiver les pommes de terre deux années de suite sur un même champ.

L'entretien d'une parcelle spéciale pour la production de la semence fournit un excellent moyen de relever le rendement de la récolte et de réduire les maladies. Il est plus facile, sur une petite étendue, de biner, de pulvériser, et d'expurger parfaitement. Comme l'arrachage se fait à la main, on peut ainsi faire une sélection d'espèces à grosse production et sans maladie.

On ne devrait jamais planter de petites patates, car les petites patates se trouvent surtout sur des pieds faibles et malades, et sur ceux qui sont atteints de maladies à virus.

La désinfection de la semence à la formaline aide à maîtriser "la jambe noire" ainsi que la gale commune, dans certaines conditions. Le bichlorure de mercure réduit la rhizoctonie. Ces désinfectants détruisent les germes des maladies qui hivernent à la surface des tubercules.

On applique des bouillies de pulvérisation et des poussières aux plantes pour les recouvrir d'un enduit qui est un poison pour les germes de maladies. Ces bouillies ou ces poussières demandent donc à être appliquées parfaitement, pour que toutes les parties des plantes en soient couvertes, et avant que la maladie ait fait son apparition. La pulvérisation à la bouillie bordelaise prévient les taches brunes, le mildiou et la brûlure de la pointe.

L'expurgation ou l'arrachage est le seul bon moyen de détruire les maladies à virus, comme l'enroulement des feuilles, la mosaïque, l'enroulure naine, et l'effilement des tubercules. Cet arrachage doit se faire au commencement de la saison, avant que les insectes aient eu l'occasion de porter la maladie des plantes malades aux plantes saines.

Pour plus amples renseignements au sujet des maladies des pommes de terre et de la façon de les combattre, les planteurs sont priés de s'adresser au Botaniste du Dominion, Ferme expérimentale, Ottawa, ou au Laboratoire de pathologie végétale de leur province respective.

Le mérite agricole

Les cultivateurs de la Quatrième Région agricole de la province de Québec, qui ambitionnent de conquérir quelque décoration de l'Ordre du Mérite Agricole, voudront bien ne pas mettre en oubli que la Quatrième Région, dans laquelle le concours est tenu cette année, comprend les comtés suivants:

BERTHIER, CHAMPLAIN, HULL, JOLIETTE, LABELLE, MASKINONGÉ, MONTCALM, PAPINEAU, PONTIAC, PORTNEUF, ST-AURICE, TÉMISCAMINGUE ET TROIS-RIVIÈRES.

S'ils se croient bien préparés et s'ils désirent prendre part à ce concours, ils devront transmettre au Secrétaire du Conseil d'Agriculture, Ministère de l'Agriculture, Québec, leur entrée dûment remplie avant le 1er juin 1928, après avoir fait recommander cette entrée, soit par l'agronome du comté, soit par l'un des officiers de la société d'Agriculture dont ils sont membres.

Les concurrents dont l'entrée arrivera après le 1er juin s'exposent à ne pas recevoir la visite des juges.

Nous aurons occasion de parler de nouveau de ce concours.